

## Edito

## Brésil, o meu Brasil brasileiro...

Essayez d'imaginer ce qu'un avion en provenance du Brésil peut transporter dans ses soutes ? Des fruits, des costumes de carnaval, un ballon de foot, et même peut-être quelques étoiles... Et si les cales, à la surprise générale étaient vides ? Pas une seule chose palpable. Que feriez vous ? Vous rentreriez ?

C'est dommage, vous n' imaginez pas ce que vous allez rater... Vous voulez quelques exemples ? Des sourires, une chaleur humaine, bref une véritable humanité.

Impossible de passer à côté du fameux « jeitinho brasileiro »... Et oui, ce qui fait la magie de ce pays c'est certainement sa population. Pleine de vie et de félicité, de paixão et d'amores... Alors, ce soir, laissez Gilberto vous guider...

Tenta imaginer o que um avião chagando do Brasil pode trazer ? frutas, Roupas de carnaval, uma bala para jogar futebol, e talvez algumas estrelas... E imagina que, à surpresa geral, o avião fosse vazio ? Nenhuma coisa tocavel... O que ocê vai fazer ? Voltar para casa, jà ?

Que pena... nem imagina o que você vai perder... Sorrisos, calor humano... em breve

uma verdadeira humanidade. Impossível de passar ao lado

do famoso jeitinho brasileiro... Pois é, o que faz a magia deste país, com certeza é o

povo brasileiro... Cheio de vida, felicidade paixão e amores... Então, a noite, deixa o Gilberto guiar vocês...



de notre envoyée spéciale au Brésil,

Lucie Brasseur

(Jazz au Cœur international)

dessin de notre envoyé spécial des cuisines bénévoles, Julien Praud

## A 21 heures au chapiteau

Kenny Barron *canta brazil*

Kenny Barron (Piano), Anne Drummond (Flûte), Romero Lubambo (Guitare), Nilson Matta (Basse), Duduka da Fonseca (Batterie)

## Gilberto Gil

Gilberto Gil (Guitare/Chant), Carlos Malta (Flûte/Sax), Sergio Coelho (Guitare), Cicinho (Accordéon), Claudio Andrade (Claviers), Arthur Maia (Basse), Gustavo di Dalva (Percussions), Leonardo Reis (Percussions), Nara Gil (Chant), Angela Lopo

## Festival Bis

## Marciac Côté Jardin

11H15 - 12H15 : RONALD BAKER  
12H30 - 13H30 : ALOUR SOPHIE  
14H45 - 15H45 : RONALD BAKER  
16H00 - 17H00 : DJANGE DJASS  
17H15 - 18H15 : LARRY BROWN  
18H30 - 19H30 : ALOUR SOPHIE

## au Jim's Club

20H00 - 21H00 : LARRY BROWN  
Après le concert : DJANGE DJASS

## au Lac

18H30 - 19H30 : THE INCREDIBLE STOMPERS

## aux Arènes

21H00 NICO WAYNE TOUSSAINT  
22H45 JEAN-JACQUES MILTEAU

**JAC : Vous aviez l'air absorbé par la prestation de Terell Stafford, que pouvez-vous nous dire de sa musique ?**

Daniel Huck : Vivre la musique comme ça, c'est le rêve, d'autant que je n'étais pas revenu à Marciac depuis vingt ans. Le public du Sud-Ouest est un public que j'adore. Une telle chaleur se dégage, jouer paraît plus facile, la communication s'établit plus facilement.

**JAC : On a pu observer pendant les choros de Pierre Boussaguet et Mulgrew Miller une connivence particulièrement poussée entre les musiciens...**

Daniel Huck : Pierre Boussaguet est un musicien que je connais bien, il jouait dans mon quartet il y a vingt ans. Le quartet de Stafford est composé de musiciens exceptionnels, Jessie Davis à l'alto est époustoufflant. C'est effrayant, il semblerait qu'actuellement il y ait plus de bons musiciens que d'endroits pour jouer. Aux Etats-Unis, il y a énormément d'excellents musiciens que l'on ne connaît pas ici. Et c'est la même chose avec le festival de Marciac. D'ailleurs pour les jeunes musiciens, dont on découvre, le temps d'un soir, le talent c'est miraculeux. Mais il faut parvenir à distinguer le miracle et le mirage, le festival ne dure que quinze jours. Comme pour toute fête, après la montée et l'exaltation, il faut une descente, retourner à une vie plus réelle.

**JAC : Qu'est-ce qui a motivé votre retour à Marciac, après 20 ans d'absence ?**

Daniel Huck : M. Guilhaumon m'a contacté, j'ai été très agréablement surpris par sa gentillesse, l'intelligence de ses choix, sa courtoisie. C'est quelqu'un pour qui j'ai beaucoup de respect. En réalité, je n'ai pas de groupe fixe, je ne fais que répondre aux invitations depuis que je me suis installé dans les Cévennes. Je n'ai pas réellement d'ambition dans ce métier, ni de plan de carrière.

**JAC : Avez-vous souvent joué avec Wynton Marsalis ? On vous a vu vous "arracher" en sa compagnie dans la salle des fêtes, pour l'inauguration du festival.**

Daniel Huck : Je le connais depuis 1992-1993, on bœufait ensemble à Nice, à l'époque où ce festival était encore intéressant. Mais j'ai joué avec beaucoup d'autres musiciens qui occupent aujourd'hui le devant de la scène : Eddy Louiss, par exemple.

**JAC : On vous voit voyager entre de nombreuses et différentes configurations, qui vont du jazz des années 1920 au bop, en passant par les grands orchestres de swing. Quelles sont les formules et les styles qui vous motivent le plus ?**

Daniel Huck : En tant que musicien, je suis né dans le vieux jazz des années 1920, mais par la suite, j'ai voyagé dans tous les styles, tous les types de formation. Je n'ai pas de religion, j'aime seulement ce qui est beau. Le be-bop, à l'image de la musique de Terell Stafford, est une musique de connivence qui repose sur des codes, en même temps que quelque chose d'ouvert. Dans le be-bop, chacun peut baiser le voisin, pour être un bon musicien de bop, il faut être un peu parano. Mais je n'ai pas de clan, je suis à l'extérieur mais néanmoins dedans. Je ne veux pas m'enfermer.

**JAC : Monsieur Huck, merci de nous avoir accordé cette interview...**

Daniel Huck : Merci à tous les bénévoles sans qui ce genre de manifestations n'auraient pas lieu, et sans qui je ne pourrais sûrement pas mener la vie de musicien que j'ai la chance de mener. Même si dans la vie, je ne suis pas spécialement pour le bénévolat, je tiens à rendre hommage à tous les bénévoles qui permettent au jazz d'exister.

Pierre



## I MPRESSIONS a show

### Shirley horn

" Il y a quatre ans, j'étais venu pour Shirley Horn, cette année je reviens pour Shirley Horn, et je ne suis pas déçue. C'est toujours aussi magique, elle n'a aucune difficulté dans ses passages du grave à l'aigu, et sa voix est toujours aussi claire. Ce n'est pas un hasard si Miles Davis l'a repérée "

Fabienne, Marseille

" C'est simple, sans chichi sans fioriture. Un accompagnement superbe, notamment un pianiste qui est remarquable et dans toute sa simplicité elle a réussi à faire passer son message "

Raymond, Hérault

### Ahmad Jamal

" Ahmad Jamal est un poète et ses touches sont ses mots. Il exprime l'inexprimable. C'est magnifique. "

René, Quimper

" I think, first of all, he has been rescued by the French, French recorded him and encouraged him. I think that it is wonderful because the group that he is with now, he's been with for a while, and together, they make very wonderful music "

Une spectatrice britannique

## M ANGE DISQUE

disquaire place de l'hôtel de ville

### TRIO MOCOTO /Samba Rock

Le Trio Mocoto, c'est pas du jazz, mais ça pourrait se définir comme un cocktail de samba (3/4) et d'électro-rock (1/4). Trente ans après leur premier opus, ce groupe brésilien composé de Luiz Carlos Fritz, Neru Gargalow et João Parahyba sort un album dynamique et très chaleureux qui vous mettra du soleil plein les oreilles. Inconditionnels des instruments traditionnels brésiliens tels que la cuica, le pandeiro et les timbas, ces trois musiciens remettent l'âge d'or du Brazil au goût du jour. Les morceaux qui tournent sur une base samba, accueillent des instruments amplifiés électroniques : guitare, basse, Fender Rhodes, flûte, etc. ce qui donne un mélange détonnant. Ecoutez donc cette version de Aguas de Marzo où l'on retrouve les qualités originelles du thème de Tom Jobim auxquelles viennent s'ajouter les élans virtuoses du joueur de cuica. Un pur bonheur qui résulte de cette volonté de faire vivre la musique populaire des années 60 et de la propulser vers de nouveaux horizons.

jeremy & jean-baptiste

# Photo du jour

De Shirley à Ahmad

Du haut de ses 68 ans, Shirley a toujours la "fièvre" et une voix envoûtante. Manifestement émue d'être sur scène pour sa seule date européenne de l'été, la chanteuse préférée de Miles Davis a ouvert avec brio le festival. Quelques instants après est apparu Ahmad Jamal, l'un de ses pianistes favoris. Propulsé par sa rythmique, assoiffé de swing, il a une nouvelle fois émerveillé le public Marciacais.

## Vite dit !

### Fausse note...

Carl Allen (batteur de Terell Stafford), après une performance pour le moins géniale, s'est distingué par un geste que l'on qualifiera de "pas très sport". Mécontent du mode de sonorisation de sa grosse caisse, il a, en guise d'adieu, vidé son verre d'eau sur la batterie qu'on lui avait gracieusement prêtée, ce qui n'a pas manqué d'exaspérer les techniciens.

### Souriez vous êtes filmés.

Pendant son passage à Marciac, le réalisateur Harold Manning et son équipe suivent Shirley Horn note à note. Le premier clap est donné sur le festival. Le mystère sera peut être enfin dévoilé ?!

La suite au prochain épisode...

### Carton rouge au vestiaire

Si vous ne voulez pas prendre un raffut par Colette et son équipe, respectez l'horaire des repas bénévoles en deux mi-temps : 12h-13h et 19h-20h30. Enfin... prévoyez quand même une petite demi-heure de battement dans votre ponctualité : il arrive parfois à Colette et son équipe d'être retardées. Et pour la troisième mi-temps n'hésitez pas à les inviter aux arènes.

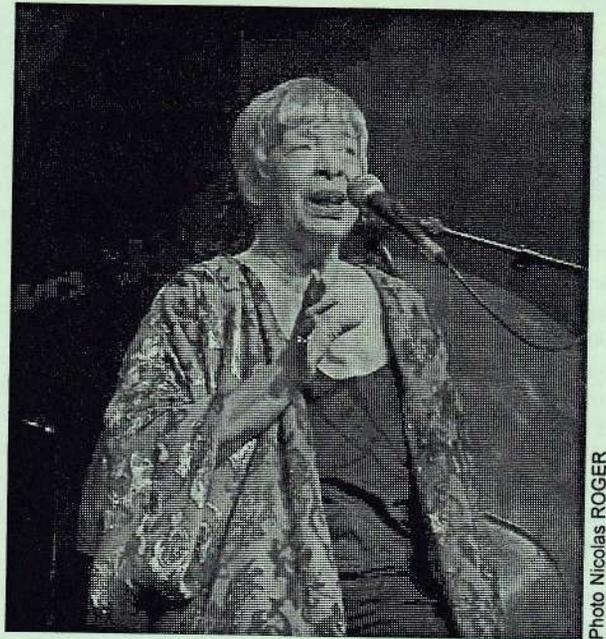


Photo Nicolas ROGER

## Echos du bis

Il y a vingt ans de ça, sur la côte Ouest en Californie, Larry embarque sur le navire MUSIQUE. Escale de onze ans sur la côte est à New York, ce qui nous vaut la naissance de deux cds. Et ça repart, encore plus à l'est, jusqu'à Paris, où l'ancre est jetée depuis septembre 99. Pour ce qui est de la démarche, Larry Browne ne cherche pas la nouveauté, l'inexploré, seulement arranger à sa façon les standards, se fondre dans la trame de la tradition tout en y insufflant une dynamique personnelle. Et ça lui permet d'être accessible, de toucher le public, souci qui semble majeur, comme peut le laisser deviner les titres chantés en français.

A ce qu'on raconte, les musiciens de la capitale sont tous d'accord sur un point : son swing fait de lui le plus grand vocaliste de la ville. Moi, j'en sais rien, je sais pas ce qui se passe là-bas. Mais je sais ce qui m'est arrivé aujourd'hui, enfin hier (le temps que j'arrive sous vos yeux) sur le bis...ou plutôt dedans :

Ouverture : « Bonjour mesdames, messieurs et les enfants ». Et la musique s'écoule, gracieuse, gracile, douce, un flottement élégant, quelque chose de léger, mais noble, une nuit bleutée soulevée par le piano et le chant que la batterie et la contrebasse viennent transformer en une joie rythmée, mais toujours suave, contrôlée, dans l'aisance de grands espaces lyriques. Quelque fois des resserrements de défiance, mais vite assouplis dans

une sensualité au swing harmonieux. Avec Réverie de Debussy, Larry nous surprend encore par sa délicate apparition à l'aura épatante qui rayonne par l'efficacité d'une simplicité essentielle, loin de toute logorrhée au cœur creux, et avec ça, juste quelques notes de la contrebasse, des petits clapotis à la batterie qui suffisent à parfaire le swing. Et le morceau s'achève sur cette invitation pieuse de Larry, le bras tendu vers le public : « come into my réverie »...

Retour au jeu et à la joie, mais toujours dans la même ambiance (une volonté sûre opère ici), avec Nat king cole, Thelonious : M. Browne scate, distille du nectar... que du nectar. Encore deux ou trois titres ont été jusqu'à la clôture, mais là, j'ai pas pris de note, et puis j'suis fatigué et en fin faut que laisse de la place pour les autres.

Mais juste un mot pour finir : ici, dans le quintette de Larry Browne (Jerry Edwards au trombone -et son éclat de rire net et franc-, Ludovic de Preissac au piano, Marc Dodge à la batterie, Nicolas Rageau à la contrebasse), pour ceux qui comme moi, ont souvent des nœuds au ventre, on les délie avec des mains de soie. Alors, j'insiste pas, mais aujourd'hui, à ce qui paraît, on peut y retourner...



photo Benjamin

Rolland Serres est un retraité pas comme les autres : c'est un passionné. Jeune homme, il était batteur dans un orchestre qui a eu son heure de gloire à la libération. Plus tard, en 1973, il a lancé et popularisé le « Bal à Papa », un grand succès ! Ce goût pour la fête et pour la musique ne l'a jamais quitté. « J'ai animé 300 mariages, et 4000 bals ! Et à 74 ans, ça me plaît toujours ».

Mais depuis deux ans, il s'est pris d'une nouvelle lubie : collecter et restaurer tous les objets du temps jadis. Le résultat est pour le moins impressionnant : son ancien atelier d'ébéniste est devenu une véritable caverne d'Ali Baba du collectionneur ! On y trouve des myriades d'objets qui forment un musée très insolite. Les machines agricoles et viticoles - comme ce splendide ventilateur à graines entièrement restauré et repeint aux couleurs d'origine - y côtoient les outils des artisans menuisiers, des sabotiers ou même des coiffeurs. Les jouets d'enfants, éclopés par le poids des années et des nombreuses générations qu'ils ont servi, semblent avoir

retrouvé leur jeunesse grâce aux soins que leur a porté M. Serres. « Je m'y suis usé les doigts ! » dit-il en me montrant ses mains calleuses. Le musée compte aussi parmi ses pièces, tout un attirail de produits sanitaires dont certains ne manquent pas de vous faire sourire, un moulin à orge (« parce que pendant la guerre, on faisait le café avec de l'orge »), une baignoire que « les dames d'autrefois se faisaient transporter près de la cheminée », des sabots de forgeron, un paquet de cigarettes de la guerre encore plein, une machine à coudre antique, et des centaines d'autres surprises que Rolland Serres se fera un plaisir de vous présenter. Le plus touchant dans le musée d'autrefois, c'est que chaque objet a une histoire... et cette histoire, M. Serres la connaît et la raconte à souhait. Faites donc une visite du petit musée d'autrefois, elles ont lieu tous les jours du festival toutes les 45 min à partir de 15h par groupe de 10 personnes. L'inscription se fait à l'Office de Tourisme.

Jean-Baptiste

## Jazz In Marciac se met au vert

Cette année, Jazz In Marciac devient le premier festival « qui se recycle ». Le bonheur est dans le pré, c'est bien connu, c'est même une des raisons pour lesquelles on aime le Gers, mais si le pré se transforme en décharge, là c'est moins drôle... Heureusement, il existe un petit geste simple, gratuit, civique et écologique : le tri. Et ce petit geste, Jazz In Marciac 2002 compte bien l'inculquer à ses festivaliers. « C'est le premier festival qui va trier et recycler ses déchets » m'affirme Odile Cassede d'Eco-Emballage. En effet, depuis le quinze juillet, une grande vague verte traverse le Gers avec de nombreuses initiatives en faveur du tri sélectif. Sur le site de Marciac, vous trouverez de grands bacs coiffés de couvercles jaune vif ; ils accueilleront tous vos déchets recyclables. Durant les quinze jours du festival, vous pourrez vous rendre au stand Eco-Emballage place du Chevalier d'Antras et prouver ainsi vos qualités de jongleur et de musicien au jeu « Récup' Ta Jongle », une animation proposée par l'association Un Brin de Rien. Là-bas, vous pourrez aussi participer à un grand Concours Quiz en répondant à des questions sur le recyclage, sur la collecte sélective, et je vous le donne en mille... sur le JAZZ ! Les plus perspicaces et les plus chanceux d'entre vous gagneront des places pour les concerts sous chapiteau des 3, 4, 10 et 11 Août. Alors, soyez nombreux à participer et pratiquez le tri sélectif !

Car comme l'aurait dit ce cher Armstrong (pas le trompettiste, l'autre) : C'est un petit geste pour l'homme, mais c'est un grand pas pour l'humanité !

Jean-Baptiste Belledent

dessin de Pierre-Jean



## La météo avec METEO FRANCE

En milieu de journée, le ciel hésite entre le bleu et le gris, mais finalement, le soleil l'emporte l'après-midi. Le vent reste faible avec une tendance Nord. Les températures avoisinent les 25 degrés au plus chaud de l'après-midi.



Société  
**DINGUIDARD**  
Meubles  
BP N° 2 - 32230 MARCIAC

**seb**  
BUREAUTIQUE  
TARBES

Le site officiel  
[www.jazzinmarciac.com](http://www.jazzinmarciac.com)

## Bloc-Notes

### Atelier Percussions

initiation et perfectionnement de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h. A l'ancienne usine Lasserre rue du chemin de ronde. Gratuit inscription sur le stand de Djoliba

### «Wallonie-Bruxelles, c'est jazz»

exposition à découvrir 12, rue Notre-Dame

### Exposition Peugeot

podium d'animation/exposition véhicules

### Petit musée d'autrefois

de 15h à 18h45  
Inscriptions à l'Office de tourisme

### Pour les enfants

#### Confection de marionnettes

de 15h à 18h, atelier proposé par l'association Clap.  
Participation : 3€

#### Atelier Peinture

proposé par l'association Clap et animé par la peintre Odile Javernaud. Participation : 3€.

## GINÉ JIM

15h : Swing

(France-1h30)

18h : Wild Man Blues

(USA-1h45)

21h30 : Star Wars 2

(USA-2h16)

**Jazz au Cœur**  
a été conçu, rédigé par  
J.B. Belledent  
Bérangère Lepetit  
Jérémy Nandillon  
Gwen Catheline  
Geoffrey Gekiere  
Pierre Saint-Germier  
Nicolas Philippe  
Benjamin Veyrac  
Chloé Batissou  
Flavie Ader  
Johanna Daran  
Nicolas Roger  
Olivier Roger  
Jean-Claude Ulian